Septembre 2021


| | |
|---|---|
| Edito | 1 |
| Sport et amitié | 1 |
| La coopération au développement en Belgique | 2 |
| L'économie en berne | 2 |
| Témoignage Entraide et Fraternité | 3 |
| L'épidémie de covid-19 | 3 |
| Je bouge tu bouges nous bougeons | 4 |


mojoca
RÉSEAU BELGE D'AMITIÉ
Bulletin de liaison du réseau d'amitié
avec les filles et les garçons des rues asbl

# édito

## *Et pendant ce temps-là …*

*Tandis qu'à Tokyo les jeux olympiques et paralympiques viennent de se terminer avec leurs lots de podiums à gogo, de médailles de bronze ou d'or, d'athlètes et de sportifs, la ville de Guatemala Ciudad où les jeunes de la rue survivent et dorment, où ils sont méprisés et chassés, cette ville les invite et les accueille durant une journée sportive. Une éclaircie dans leur quotidien….*

*Leur quotidien est plus rude que jamais depuis la déferlante de la pandémie : de nombreuses personnes ont perdu leur emploi, de petites entreprises échouent, ce qui accroit la pauvreté et la violence en rue … L'avenir du Mojoca est incertain et empli de questions : comment continuer à accompagner les jeunes à sortir de la rue, comment les soutenir psychologiquement , comment leur donner les outils pour devenir des citoyens responsables ? Quelques partenaires fidèles, ONG, associations ont, eux, continué à soutenir le Mojoca depuis l'Europe, et des liens se tissent entre des "associations unies" sur place.*

*Le réseau belge est déterminé à poursuivre sur cette voie. Ainsi par exemple la journée de réflexion du 25 septembre à Monceau Fontaines ; nous réfléchirons avec quelques invités à nous pencher sur les actions en Belgique et dans les pays du sud.*

*"Sois le changement que tu veux voir dans ce monde".*
Gandhi

## Sport et amitié

Le 24 juin 2021, à Guatemala Ciudad, les jeunes des rues se rencontrent autour du sport. Cela faisait plus d'un an qu'aucune activité récréative n'avait eu lieu.

"Conjuve", le conseil national de la jeunesse, institution gouvernementale, a accueilli 45 jeunes des rues dans ses locaux, en coordination avec les "Associations Unies". Deux bus de la municipalité de Guatemala Ciudad ont amené ces jeunes issus de différentes zones de la ville, la Zone 1 et le groupe Bolivar de la zone 8.

Ils étaient excités et enthousiastes à l'idée de vivre une journée conviviale de rencontres et de sport collectif. Différents sports leur ont été proposés, et les objectifs étaient multiples : apprendre à définir et respecter les règles de jeu, respecter les valeurs telles que l'amitié, le respect et la tolérance.

Il y avait des jeux de société pour ceux qui n'aiment pas le sport.

Un stand proposait des informations sur différents sujets tels l'unité, l'attention et la protection des enfants, le soutien apporté par SECCATID (Secrétariat exécutif de la Commission contre les toxicomanies).

Le repas partagé à midi fut un moment important de joies et de convivialité. Les jeunes se sont sentis valorisés et respectés.

Les jeunes et les organisateurs ont tous vécu une belle journée, une bulle d'air frais dans leur quotidien.

Les jeunes ont exprimé leur plaisir à se retrouver, sans barrière entre eux, loin de la drogue, des injustices et de leur dure réalité quotidienne, autour du même combat qui est de survivre en rue.
Marvin Lopez

**Inscrivez-vous !! 25 septembre 2021,**
**journée de formation et de réflexion**
**à Monceau-Fontaines**
**"COOPÉRER AUJOURD'HUI ?**
**ICI ET LÀ-BAS AVEC LE MOJOCA"**

# Focus sur la coopération belge au développement aujourd'hui

*Une visioconférence avec Arnaud Zacharie, secrétaire général du CNCD, le centre national de coopération au développement.*

Le 27 avril dernier, une rencontre virtuelle - Covid oblige - avec Arnaud Zacharie a été proposée aux membres du CA, de l'AG et à quelques sympathisants du réseau belge d'amitié avec le Mojoca.

Arnaud nous semblait la personne tout indiquée, vu sa fonction et son expérience, pour nous informer sur les arcanes de la coopération belge au développement, ses missions, son fonctionnement et le budget qui lui est alloué. Mais il fallait aussi qu'il nous présente le CNCD lui-même, qui est une coupole créée en 1960 par différents piliers de la société et 4 ONG belges de l'époque. Aujourd'hui, elle regroupe, autour d'une charte politique, 80 organisations membres et une cinquantaine de groupes locaux de volontaires engagés dans la solidarité internationale. Une des missions les plus connues est l'opération annuelle de 11.11.11. Le CNCD est associé avec ACODEV qui est la fédération qui réunit et représente 74 organisations de la société civile francophones, bilingues et germanophones actives dans la coopération au développement. Les pendants néerlandophones existent également et l'ensemble de ces associations et coupoles poursuivent en collaboration les mêmes objectifs.

Au-delà de cette présentation, nous avions demandé à Arnaud d'une part de nous camper les enjeux de la coopération au développement dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui et d'autre part quel rôle un réseau comme celui du Mojoca en Belgique pouvait jouer.

Coopérer au développement dans le monde d'aujourd'hui, pour Arnaud, c'est tenir compte de ce qu'il appelle des "ruptures du contexte international" : un basculement et la fin du monopole de la coopération Nord-Sud, un modèle de développement insoutenable avec un repli identitaire au profit d'une société fermée, la multiplication d'enjeux mondiaux comme celui du climat, des pandémies, des crises financières qui conduisent à un monde multipolaire, interdépendant mais également à de très grandes inégalités. Certes, dit-il, "nous sommes dans le même bateau mais avec des points de vue différents et surtout pas assis à la même place !".

A partir de là, quelle pertinence de notre action comme "Mojoca, réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue" ? C'est un défi que de nouer un partenariat de confiance et de qualité dans la durée avec des associations locales et dans une approche cohérente (rue, école, formation professionnelle, entreprise). Dans le cadre de conventions de partenariat, il faut viser la prévisibilité avec possibilité d'adaptation au changement. Le faire dans le cadre aussi d'une transparence financière garantissant la confiance des bénéficiaires autant que celle des donateurs, gage de pérennité. Cette démarche commune entre partenaires implique d'adopter des marqueurs de progrès et des indicateurs de résultats. Il est utile, pour ce faire, d'envisager une évaluation externe de la qualité et de l'efficacité du partenariat. Un évaluateur local est privilégié.
Quant à la complémentarité et aux synergies d'ONG actives au Guatemala, elles seront efficaces si elles apportent une plus-value à la réalisation de l'objectif en évitant absolument le biais du belgo-belge.

Pour conclure, toujours selon Arnaud Zacharie, le principal facteur de succès d'un programme de développement est d'identifier un ou plusieurs partenaires fiables et efficaces, ayant la confiance des bénéficiaires finaux. Surtout éviter le biais du payeur-décideur. Et enfin, pérenniser l'approche holistique et cohérente de Mojoca : de la rue à l'emploi en passant par l'éducation et la formation.

Jean-Marie Léonard

# Une économie en berne ?

Plus de la moitié de la population vit dans la pauvreté. Le Guatemala est riche en matières premières, ce qui cause de nombreux conflits violents. Les entreprises minières tentent de maximiser leurs profits, en se souciant peu des conséquences sociales ou environnementales. A savoir : un accord de libre échange avec les Etats-Unis (ALÉAC) a été conclu en 2003, et en 2012 un accord d'association a été conclu avec l'Union européenne. Ces deux accords représentent une réelle menace pour les moyens de subsistance des producteurs et petits paysans. Or, ce sont les petits paysans qui cultivent le maïs et les haricots rouges qui sont les aliments de base de toutes les classes sociales du Guatemala. La population rurale indigène est souvent chassée en grand nombre de ses terres. Le modèle d'agriculture familiale est pris en otage par de puissants groupes économiques internationaux et nationaux. Ceux-ci s'approprient de grandes parcelles de terre pour l'exploitation du bois, la culture d'huile de palme ou de betteraves sucrières pour produire du biocarburant.

Les ressources naturelles telles que l'eau potable sont menacées et l'insécurité alimentaire s'aggrave.

***Et du côté de la justice ?***

Même s'il existe une législation correcte et qu'une affaire arrive devant le juge, rien ne garantit que le coupable d'un crime soit effectivement puni, et les élites économiques demeurent souvent intouchables. De nombreuses victimes sont laissées pour compte, et tout particulièrement les femmes victimes de violences.
Aussi bien sur le plan national que local, les mouvements d'indigènes, les organisations de paysans et de femmes, les groupes de jeunes, etc. militent pour un plus grand respect des droits humains. Ils font pression sur les autorités et sur l'appareil judiciaire pour faire respecter leurs droits fondamentaux.
Dans leur combat, ils sont soutenus par différentes organisations internationales.

# Les partenaires du Mojoca témoignent

*La collaboration de fidèles partenaires est précieuse dans la coopération émancipatrice que nous cherchons à renouveler et à développer d'année en année avec les jeunes de la rue. Cette année 2021 encore, ils ont répondu présents en maintenant leur soutien au Mojoca.* ***Entraide et Fraternité*** *est l'un d'entre eux, et nous lui donnons la parole.*

Entraide et Fraternité porte depuis sa création la vision d'une coopération internationale qui permette aux communautés locales de définir elles-mêmes leurs besoins et priorités et de participer pleinement à leur émancipation. C'est dans la lignée de cette vision décolonisatrice qu'Entraide et Fraternité soutient depuis bientôt 20 ans le Mojoca au Guatemala. Ce partenariat, inscrit dans la durée, s'est construit autour de la participation des jeunes de la rue dans le fonctionnement et les grandes décisions du Mojoca, mais également autour d'autres valeurs communes comme l'amitié libératrice.

**60 ans d'un engagement en faveur d'un monde plus humain et plus juste.**

Entraide et Fraternité est une ONG catholique de solidarité internationale qui a pour objectif de construire un monde plus juste et fraternel. Depuis 60 ans, elle mène à bien trois missions indissociables contre l'injustice et la pauvreté :

1) *Soutenir les acteurs du changement* : Entraide et Fraternité appuie des projets conçus et menés par ses partenaires locaux pour faire progresser l'accès aux droits économiques, sociaux et politiques des populations les plus pauvres en Afrique, Asie, Amérique latine et Caraïbes.

2) *Faire évoluer les mentalités* : L'ONG informe, sensibilise, forme et mobilise l'opinion publique belge afin de construire des générations solidaires.

3) *Agir sur les décisions politiques* : le secteur politique d'Entraide et Fraternité interpelle les décideurs belges, européens et internationaux sur les causes structurelles de la pauvreté et propose des politiques et modèles alternatifs au service de l'humain.

**Un soutien structurel plus flexible**

Depuis plusieurs années, Entraide et Fraternité appuie financièrement le Mojoca de manière structurelle. Elle laisse au Mojoca le soin de déterminer pour quelles actions ce soutien sera le plus pertinent. Cette forme d'appui permet de répondre rapidement à de nouveaux défis, notamment ceux liés à la pandémie de la Covid-19.

**Sensibiliser les enfants en Belgique**

Le Mojoca soutient également Entraide et Fraternité. Des représentants de l'association guatémaltèque, Julia Arevalo et Marvin Lopez, ont en effet participé ces dernières années à la campagne annuelle d'animation d'Entraide et Fraternité sur les droits de l'enfant.

Julia et Marvin ont ainsi sensibilisé des centaines d'enfants de différentes écoles du primaire et de mouvements de jeunesse en Wallonie et à Bruxelles. La vie dans la rue, mais aussi et surtout le droit à la participation des jeunes, au cœur du Mojoca, était au centre des discussions.

**Les encouragements du pape François**

Entraide et Fraternité célèbre cette année ses 60 années d'existence. À cette occasion, le pape François a adressé un message d'encouragement à tous les partenaires d'Entraide et Fraternité qui se battent au quotidien contre l'inacceptable pauvreté. Un précieux message relayé auprès des jeunes de la rue du Mojoca qui, on l'espère en ces temps difficiles, garderont foi en leurs capacités et en un avenir meilleur.

Le pape François a également remercié tous les volontaires et donateurs qui soutiennent l'action des associations locales dans les pays appauvris. Ce remerciement s'adresse évidemment au réseau belge d'amitié avec les filles et les garçons des rues. Un réseau dont Entraide et Fraternité s'est récemment rapproché, en espérant pouvoir poursuivre ensemble la lutte pour permettre aux jeunes de la rue de Guatemala City de vivre dignement.

Quentin Minsier

# L'épidémie de Covid-19 au Guatemala

Le 19 août dernier, Soumya Swaminathan, responsable scientifique de l'OMS, affirmait ceci : "D'un point de vue moral et éthique, il n'est pas bon que les pays riches injectent la 3e dose quand le reste du monde attend sa première injection".

La pandémie de covid-19 continue de se propager dans les pays d'Amérique centrale et dans le reste du monde. Ainsi par exemple, au Guatemala, sur 17 millions d'habitants, on a compté le 2 septembre 3.828 nouveaux cas de coronavirus et 487.898 cas de coronavirus ont été recensés depuis le début de la pandémie. Mais on peut raisonnablement penser que nombre de personnes atteintes ne sont pas signalées.

Suite à ces nouvelles flambées d'infections, le Guatemala déclare à nouveau un état d'urgence et impose un couvre-feu durant un mois à partir du 15 août, mis en œuvre en raison d'un rebond dans les cas attribués à la variante plus agressive du variant Delta, a déclaré le président M. Giammattei.

La situation reste confuse et les informations reçues sont parfois contradictoires.

La situation sanitaire a modifié en profondeur le fonctionnement du pays, et celui du Mojoca en particulier qui n'a pas retrouvé son rythme d'avant, dans l'accueil des jeunes au sein de la Maison de l'Amitié entre autres.

# Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

## Nouvelles du réseau

■ **Le 27 avril dernier, une rencontre virtuelle par ZOOM a eu lieu, entre le réseau belge et les représentants des travailleurs du Mojoca au Guatemala.** Ce fut une prise de contact encourageante, une rencontre chaleureuse malgré des premiers balbutiements techniques fragiles. On a pu mettre un visage sur un nom. A poursuivre.

■ **Bougeons pour le Mojoca du 15 mai au 15 juin**
Du 15 mai au 15 juin, quelques personnes du réseau belge d'amitié avec le Mojoca ont organisé des marches parrainées. Ainsi, le groupe de Charleroi a proposé une marche de 5, 10 ou 15 km et le groupe de Bruxelles a marché 15 km. Plus de 70 personnes ont marché, et de nombreuses autres personnes ont très généreusement soutenu l'action. Sous le soleil, deux magnifiques journées de camaraderie, de sensibilisation aux jeunes des rues. Le défi était de taille … quasi inaccessible … recueillir 8.985 €, distance Belgique /Guatemala. Il fut presque atteint avec une somme dépassant 8.000 € .

■ **Concert du 27 juin.** Le groupe de Namur a organisé un concert solidaire dans le beau parc communal de La Bruyère. Les musiciens et voix du groupe LILLY-ROSE ont enchanté leur public (+/- 50 pers.) par des balades et sons rythmés au gré de leur humeur. www.lilly-rose.live .

■ **Zoom Italie / Belgique** avec Gérard Lutte le 30 juillet 2021 . Des membres du C.A. belge ont eu le plaisir de partager un moment de visioconférence avec Amistrada en Italie. Une rencontre informelle mais chaleureuse entre des amis soucieux du sort des jeunes de la rue. Des traducteurs ont facilité les échanges. A refaire.

■ **Journée 25 septembre à Monceau-Fontaines,** journée de formation et de réflexion "Coopérer aujourd'hui, ici et là-bas avec le Mojoca".

■ **500 km de solidarité avec le Mojoca** André Demarque va parcourir 500 km à vélo, fin septembre, en se faisant sponsoriser. Pour en savoir plus : écrire à ademarque@outlook.fr. Si vous souhaitez le sponsoriser, voici son numéro de compte DEMARQUE-VERBAERT BE56 9795 7925 3588.

■ **Nivelles** Le conseil consultatif Nord/Sud de la ville de Nivelles a donné une suite favorable au dossier que nous avons introduit. Il finance l'achat de matériel informatique et participe à l'entretien des panneaux solaires.

■ **Province du Brabant Wallon** Comme les années précédentes la province continue à soutenir le projet Mojoca en contribuant aux dépenses relatives aux frais médicaux.

■ **Facebook** N'hésitez pas à rejoindre la page du réseau belge Mojoca afin de vous tenir informé rapidement de l'actualité. Le site www.mojoca.be regorge aussi d'informations utiles.

■ **Un tout grand merci** à toutes celles et ceux grâce à qui le projet « Mojoca » perdure depuis de nombreuses années. Non seulement nos partenaires fondamentaux mais également l'ensemble des sympathisants.

## Contacts

## S'informer
**www.mojoca.be**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| LUXEMBOURG | Jacqueline | Englebert | 063 41 39 12 | 0475 68 24 46 | jacqueline.englebert@halledehan.be |
| BRABANT WA. | Bernard | Scutnaire | 010 242965 | 0475 62 67 34 | bernard.scutnaire@gmail.com |
| CHARLEROI | Philippe | Cozier | 071 38 79 66 | 0472 23 33 60 | prestophil@gmail.com |
| BRUXELLES | Anne | Vandernoot | 02 7721676 | 0486 87 31 65 | an.vandernoot@gmail.com |
| LIEGE | André | Stuer | | 0474 65 94 76 | andre.stuer@gmail.com |
| MONS | Franco | Scardino | | 0473 23 00 67 | scardino_franco@hotmail.com |
| NAMUR | Béatrice | Lutte | 081 51 35 04 | 0496 34 68 57 | beatrice.lutte@spw.wallonie.be |

ENTRAIDE & FRATERNITE

## Solidarité

Les dons sont à verser sur un de ces comptes :
➜ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte Entraide et Fraternité,
IBAN BE68 0000 0000 3434 ■ BIC BPOTBEB1
rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles,
avec la mention : 8027.
➜ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte Avec le Mojoca, Han, 36, 6730 Tintigny
IBAN : BE14 7512 0047 4283 ■ BIC : AXABBE22